

ler de Boisclerc, Conseiller puis garde-des Sceaux du Conseil Supérieur en ce pays, (1) obtint concession de la plus grande partie par contrat devant le même notaire Dubreuil ; et par actes d'accord et de transactions avec les marguilliers de l'église cathédrale et paroissiale de Québec des 15 octobre 1727 et 20 mai 1728, devant Mtre. Barbel, notaire royal, il fit l'achat d'une petite addition à l'étendue de son terrain ; puis le 8 juillet 1729, par contrat devant le même notaire Dubreuil, il acquit tous les droits du sus-nommé Saint-Michel et devint unique propriétaire.

L'ensemble du terrain ainsi acquis est situé et borné entre la rue Saint-Flavien du côté nord est, (plus correctement est) et la rue Hamel au sud-ouest (ci-devant terrain du jardin des Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu ; ) en front du côté nord, il contourne et suit l'alignement du chemin ou rue des Remparts, (2) et au sud il était alors, et longtemps après, borné au cimetière des Picotés, appartenant à la Fabrique de Québec, aujourd'hui occupé par des maisons modernes.

Peu après Lanouiller se fit construire un grand bâtiment en pierre à *un étage*, avec des pavillons à chaque extrémité, sur l'emplacement occupé aujourd'hui par les trois maisons. Cette construction était érigée dès avant 1737, car le tout est amplement décrit à l'aveu et dénombrement du fief Sault-au-Matelot à la date du 20 août de cette année, fait par Honoré Michel, écuyer, sieur de Rouillières, com-

---

(1) Il était ci-devant commis des trésoriers généraux de la marine et devint par la suite grand-voyer en ce pays. Il avait épousé demoiselle Marie-Marguerite Duroy (ou Roy,) veuve Claude Charles, qui lui survécut.

(2) La ligne suivait primitivement les déclivités du sol et la façade d'alors était parallèle au bord du coteau ; mais le bastion actuel a reculé la largeur de la rue de plusieurs pieds au delà des dix-huit pieds qu'elle avait alors. Ceci rend compte de la sortie et du biais que présente toute la façade des maisons actuelles à cet endroit.